La miséricorde dans le couple : un petit exercice à faire à deux.

Commencer par un temps de silence l'un à côté de l'autre sous le regard de Dieu.
Rechercher chacun de son côté une situation, un événement récent, où vous pensez avoir blessé l'autre.
Ecrire une courte lettre d'amour, personnelle, en commençant par un merci ou un bravo, ce que vous avez apprécié en l'autre dans une situation récente.
Puis en demandant pardon pour la blessure causée à l'être aimé et identifiée précédemment, lui offrir une perspective de changement, un petit pas qui témoigne de l'envie d'avancer vers l'autre.
Conclure tendrement et signer.
Ensuite échanger les lettres, prendre le temps de les lire 2 fois, avec la tête puis avec le cœur.

Goûter sereinement ce moment d'échange.

Pardonne-moi Seigneur, j'ai renié ton Nom,
pardonne-moi Seigneur, j'ai quitté ta maison !
J'ai voulu posséder sans attendre le don,
pardonne-moi et purifie mon cœur !

Pardonne-moi, Seigneur, j'ai suivi d'autres dieux,
pardonne-moi Seigneur, j'ai détourné les yeux.
J'ai choisi loin de toi la richesse et l'honneur,
pardonne-moi et purifie mon cœur !

Pardonne-moi, Seigneur, je n'ai pas su aimer,
pardonne-moi, Seigneur, je me suis dérobé.
Je ne suis pas resté le gardien de mon frère,
pardonne-moi et purifie mon cœur !

Kyrie messe de saint François-Xavier

Le pardon n'est jamais un mouvement naturel et facile devant les offenses graves. Mais il est nécessaire quand on veut ne pas détruire son couple, même si on reste fragilisé.
Pour la vie quotidienne un couple devrait se donner comme règle de vie de ne jamais s'endormir sur une dispute non pardonnée.

L'oubli et le pardon sont deux choses très différentes. On peut vouloir pardonner mais il est souvent impossible humainement d'oublier une grave infidélité ou un rejet qui a bouleversé votre vie.

Il y a des pardons trop difficiles à donner. On n'oublie jamais. Mais dans la prière et avec l'aide du Seigneur, il y a un jour où l'on peut arriver à souhaiter du bien à celui qui vous a trahi. Ce jour-là on peut dire que l'on a accédé à une forme de pardon, en tous les cas à celui qui donne la paix du cœur.